



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LINA BEN REJEB

FAIRE BLOC

29 MARS - 18 MAI

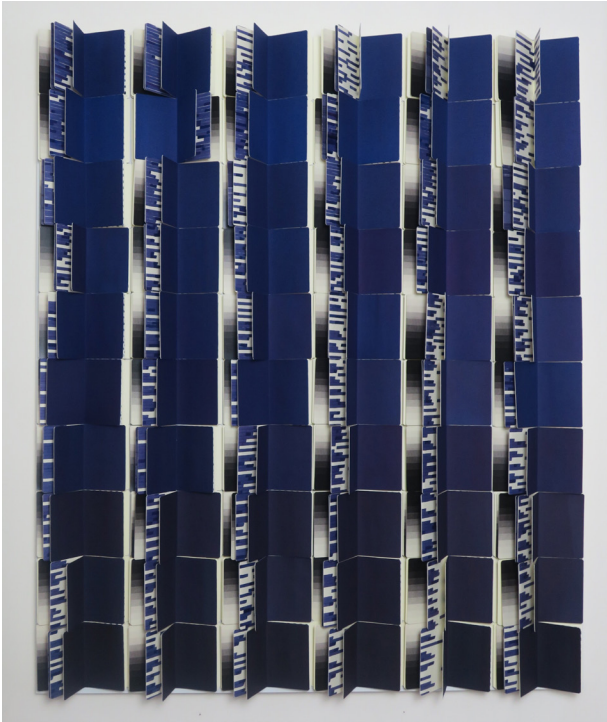
etc.

28 Rue Saint-Claude
75003 Paris
contact@galerie-etc.com

etc.

29 MARS - 18 MAI 2024

LINA BEN REJEB FAIRE BLOC



À la ligne, 2023
techniques mixtes sur papier,
126 x 106 cm

© Lina Ben Rejeb

Nous étions sur le point de nous quitter, après avoir partagé tant de commun. Tout près de la porte d'entrée, un dernier regard vers les œuvres devant lesquelles nous nous étions attardées, celles qui seraient présentées dans cette exposition, et quelques autres. J'ai lâché le mot : *politique*. Cela me semblait pourtant évident. Que *tout* ne parlait que de *cela*. Dès le titre, d'ailleurs – **Faire bloc**. Mais il est resté en l'air, ce mot. Quelque part entre elle et moi, acquérant une certaine épaisseur, déplaçant l'air autour de nous, quelques poussières avec, dans la lumière de la fenêtre. Je n'ai plus vu que lui pendant quelques secondes qui me parurent une éternité, et puis, d'un seul coup, je n'ai plus su le déchiffrer.

À mon bureau, plus tard, j'ai vaguement rêvassé en coloriant méthodiquement les petits carreaux de mon cahier à spirale. Sur chaque page, une nouvelle suite de motifs s'organisant autour des notes griffonnées là, pendant notre rencontre à l'atelier. Je ne les relisais que distraitement, davantage concentrée sur les intersections des lignes. Il avait été question d'écriture, de peinture, de photocopie, de planéité, de surface, de caviardage, de déconstruction, de recouvrement, de spatialisation du langage, de saturation des signes, du visible et du lisible – à moins que ce ne soit l'inverse ? – de copie et d'original, de différence et de répétition¹, de disparition et de transmission, d'un voyage en Inde dont elle n'avait mesuré l'importance que des années plus tard, de gestes et de machines, des objets, de leur condition, leur production, leur conservation, de notre obsession partagée pour l'étymologie, de celle qui unit

les mots « texte » et « tissu »², de la matérialité des mots, précisément, de ceux qui se vident de sens à force d'être rabâchés, de révélation et d'effacement des images, de la mort, « de la mort deux fois »³, de la mort bien plus encore, sans jamais l'évoquer directement, ou si peu, de la littérature, centrale, « *la moitié de mes gestes sont déclenchés par des phrases lues* » m'avait-elle confié⁴, il avait été question de traduction aussi, où l'on perd autant que l'on gagne pour peu que l'on accepte le jeu⁵.

Posé non loin de moi, sur ce bureau, *L'écriture sans écriture*⁶; du coin de l'œil, je pouvais apercevoir sa couverture minimaliste me narguer – et toi, tu vas faire quoi de tout cela ?

J'ai repensé à l'anecdote relatée par Lina Ben Rejeb au sujet de *Brouillon du beau* (2019). De retour, quelques années après son premier voyage en Inde, dans un atelier de confection de saris, l'artiste jette son dévolu sur l'immense pièce de tissu protégeant la table de travail, longue de 8 mètres, autour de laquelle vont et viennent, régulièrement, méthodiquement, les artisan.e.s – une pièce de tissu épais, gorgée des nombreux passages de teintures et de dorures sur les étoffes imprimées là. Un murmure parcourt l'atelier ; on s'étonne, on s'amuse presque, on lui confie finalement des rouleaux entiers de tissus-martyrs dont on n'aurait su que faire. Elle explique alors que l'enjeu pour elle consiste à prélever, puis composer⁷.

1 Au-delà de la référence à l'ouvrage *Différence et répétition* de Gilles Deleuze (Paris : PUF, 1968), lire, sur le site Internet de Lina Ben Rejeb, le texte de Marie Savona autour du travail de l'artiste.

2 Étymologie. Du verbe latin *texo, texere, texui, textum* signifiant « tisser » ou « tramer ».

3 Au sujet de la série des « Couvertures muettes », initiée à l'occasion de l'exposition collective *Voice of the Border* (commissariat de Fatma Cheffi pour la galerie Selma Feriani, à Tunis, en 2016) et en référence à 2666, l'œuvre posthume de l'écrivain chilien Roberto Bolaño, Lina Ben Rejeb écrit : « Il est question de la représentation de la mort dans l'œuvre [...] Un collage de contenants, de porteurs, vidés de leur fonctions et de leur sens qui crée une forme de tautologie : la mort la mort. [...] L'inutile, et la mort, par deux fois. »

4 Toutes les citations de l'artiste, en italique et entre guillemets, sont extraites de notre rencontre à son atelier, en mars 2024, peu avant cette exposition.

5 Étymologie. Du verbe latin *traducere*, composé du préfixe *trans-*, signifiant « à travers », et du verbe *duco, ducere, duxi, ductum*, signifiant « mener, conduire ».

6 Kenneth Goldsmith. *L'écriture sans écriture – du langage à l'ère numérique*. Trad. fr. de François Bon. Paris : Jean Boîte Éditions, 2018.

7 Avec *La dernière trace*, l'artiste proposa même au public de *Nous vivons trop près des machines* (pour La boîte – Un lieu d'art contemporain, à Tunis, en 2019), exposition personnelle où fût présentée *Brouillon du beau* pour la première fois, de composer sa propre installation à partir de « fragments de beau ».



Couverture muette V, 2019
vitrine d'entomologie,
couverture de livre ancien,
18 x 26 x 6 cm
© Lina Ben Rejeb

Je me suis dit, ce jour-là, en l'écoutant, à son atelier à elle, que c'est aussi vrai de ses readymades aidés que de ses protocoles picturaux – les deux cohabitent souvent au sein d'une même œuvre.

Du coin de l'œil, la couverture blanche aux lettres noires a insisté – *et toi, tu vas faire quoi de tout cela ?* Continuer à remplir les petits carreaux de mon cahier. Faire bloc aussi. Comme le texte et le tissu font blocs, en dépit de tout ce qu'ils trament.

Il avait été question de travail, de savoir-faire qui disparaissent, de processus de fabrication qui se transforment, d'ateliers qui ferment et d'emplois qui se perdent, de labeur, d'épuisement des gestes et des corps. Il avait été question de grille, d'école, d'usine. Devant **À la ligne** (2023), tableau en haut-relief de carnets faits-main⁸ : de l'indigo des bleus de travail, des points comme autant de pointages, de mécanique humaine qui déraile, de calibrage des photocopieurs, de système, de performance. Je me suis demandé après-coup si Lina Ben Rejeb connaissait l'origine du terme « protocole »⁹. À son atelier, il y a toujours une série en cours, un motif en suspens entre deux œuvres, comme si l'inventaire des gestes de production qu'elle mène ne suffisait pas, comme s'il lui fallait poursuivre sans relâche, avec application, en acceptant la lenteur, contre la finitude des mondes dont elle témoigne. Je me suis souvenue qu'elle avait écrit quelque part, « *le véritable geste pictural : refaire* »¹⁰. Devant **Peintures domestiques II** et **Peintures domestiques IV** (2024), ma feue grand-mère maternelle, qui vendait du tissu et javellisait tout frénétiquement, avait ressurgi. Que reste-t-il d'une image sinon quelques impressions, et des gestes – encore, toujours ? Les diptyques de cette série confrontent le recto et le verso de tissus réalisés selon la technique du block-print¹¹, que l'artiste a décolorés strate par strate¹², défaisant ainsi, étape par étape, le travail qu'un homme avait mené là, le défaisant à l'aide de ce produit qui sent les mains rêches de celles qui œuvrent à la maison, loin de ces ateliers. Il aura fallu que mon regard creuse la surface pour déceler çà et là des reprises du motif effacé, à la broderie. N'est-ce pas ce que l'on fait toutes et tous, un jour où l'autre, lorsque images et impressions nous ont échappé, de broder ? Mais face à cette tentative de réparation, le temps se fige le plus souvent. Les blocs d'impression récupérés pour **Les petites mains III et I** (2019) sont rendus inutilisables, agrandis, lestés d'un autre bloc de leur poids : dorénavant trop pesants pour être manipulés et activés.

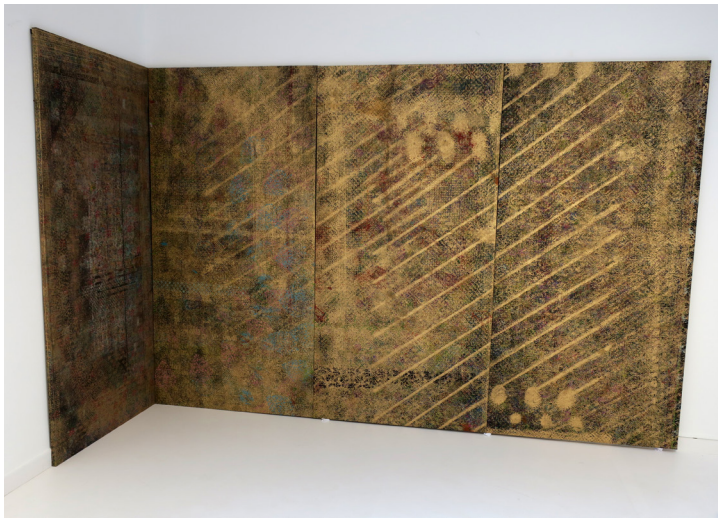
8 Les carnets des tableaux de cette série, **À la ligne** comme **Stuttering** (2023) – mais on pourrait également citer **Tel quel** (2018) ou **Layering** (2017) – ne sont pas achetés manufacturés ; il s'agit de feuilles de motifs répétés découpées au format passeport et collées ensemble, ce qui leur confère une tenue particulière, voire une certaine rigidité.

9 Étymologie. Du latin *protocollum* signifiant « première feuille d'écriture », lui-même issu du grec ancien *πρωτόκολλον* (*protókollon*), composé de *πρωτος* (*prôtos*), « premier », et de *κόλλα* (*kólla*), « colle » : le protocole était, à l'origine, le premier feuillet d'un registre, toujours collé afin de servir de sommaire, de modèle et, surtout, de ne pas pouvoir être falsifié.

10 À propos de **Tint White / Blanc à nuancer** (2023).

11 L'anglais *block print* signifie « impression au bloc de bois ». Le block-print est une technique d'impression textile et papier très répandue en Asie de l'Est, et ce, depuis des centaines et des centaines d'années.

12 Étymologie. Du latin *stratum* signifiant au singulier « couverture de lit » ou encore « couche », « lit », « natte », « matelas », etc., et au pluriel (*strata*) « pavé » ou « pavage » (ce nom étant un dérivé du verbe *sterno, sternere, stravi, stratum* signifiant « étendre » ou « étaler »).



Brouillon du beau, 2019
Impression sur coton
202 x 100 cm (x4)
© Lina Ben Rejeb

Les tissus sont aujourd'hui usinés, la plupart du temps. On a beau broder, les récits se dissolvent parfois aussi. La série des « *Couvertures muettes* », dont une occurrence est présentée ici, préserve jalousement ce vide laissé. Et comme tout témoin : voit et nous enjoint de voir à notre tour.

Mais pour cela, il faut une distance¹, « des distances » avait dit Lina Ben Rejeb ce jour-là, à son atelier, en insistant sur ce pluriel. Une histoire de position, face aux œuvres et dans le monde. À l'intérieur-même de ses œuvres aussi : devant ses aquarelles « *Sans titres* », « *des respirations* » avait-elle confié, je cherche. Le tracé évoque un caractère, mais n'en est pas. Les jeux d'épaisseur appellent les ciseaux, mais il n'y en eut pas. Lina Ben Rejeb œuvre au revers, écrit en négatif, joue sur les rapports fond/forme. *Ah, tiens, peut-être qu'il ne s'agit pas que de ces aquarelles.*

Nous étions sur le point de nous quitter, après avoir partagé tant de commun. Dans mon sac, emballé dans un papier aux motifs chamarrés, un exemplaire d'un réjouissant ouvrage paru il y a peu. Un cadeau. J'ai hésité. Tout près de la porte d'entrée, un dernier regard vers quelques-unes de ses « respirations » aquarellées. Le mot « politique » s'est dégonflé pour nous laisser y insuffler un peu de poésie, de luttes, d'éthique et de plasticité. Je crois toujours qu'il est ici beaucoup question de cela, peut-être davantage encore que ce jour-là, à l'atelier de Lina Ben Rejeb, et je sais qu'elle aimera ce petit livre que je n'ai alors pas osé lui offrir².

MARIE CANTOS

.....
¹³ Étymologie. Du verbe latin *disto, distare, distiti* (transitif) lui-même composé du préfixe *dis*, exprimant la séparation, la différence, la cessation ou le défaut, et du verbe *sto, stare, steti, statum* (intransitif), signifiant « se dresser », « se tenir là ».

¹⁴ Ce livre, petit par le format seulement, c'est *Contre la littérature politique* (Paris : La Fabrique Éditions, 2024). Les textes de Pierre Alferi, Leslie Kaplan, Nathalie Quintane, Tanguy Viel, Antoine Volodine et Louisa Yousfi, y poursuivent leur tentative de mise en tension entre littérature et politique « moins comme un thème ou une position mais davantage comme une manière de faire et de défaire ». Ce que font, sans slogans, les œuvres de Lina Ben Rejeb.

MARIE CANTOS est autrice de textes, d'expositions et de conférences performées – activités qu'elle envisage comme les différents déploiements [non-exclusifs] d'une seule et même recherche, à la fois théorique et pratique. Diplômée en Lettres modernes et en Histoire de l'art, membre de l'association C|E|A [commissaires d'exposition associés] et de la section française de l'AICA [association internationale des critiques d'art], elle écrit depuis une vingtaine d'années, principalement avec et pour des artistes ; et intervient régulièrement en écoles supérieures d'art. Entre 2018 et 2022, elle a codirigé, aux côtés de Doria Tichit, L'ahah, jeune structure fondée en 2017 dont elle a participé au lancement et au développement. Aujourd'hui, elle se consacre à nouveau pleinement à l'écriture et à la recherche, tout en se formant à la psychologie et à l'hypnose.

LINA BEN REJEB naît en 1985 en Tunisie. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2011 elle a fait un post-diplôme à l'Ecole du Louvre/ENSBA. Procédant par répétition, l'artiste met en place des dispositifs où les limites de la reproduction entraînent des transformations sensibles. L'accident programmé, le protocole ou l'événement chimique induisent au sein d'une même œuvre des aller-retours entre l'écriture et la peinture, de la peinture à la sculpture, de l'objet unique au multiple, de la surface au volume, de la forme au fond, du lisse au pliage, ou encore du texte à l'image. En 2012, l'artiste a reçu le Prix Keskari de la fondation de France. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles. Après avoir collaboré avec la galerie Selma Feriani pendant 7 ans, elle rejoint la galerie etc. en 2023.

CV

Née en 1985

Franco-tunisienne

Vit et travaille à Paris

FORMATION

2014 /18 Doctorante en Art Plastiques, Université de Paris-Sorbonne, Paris VIII

2013 Master II professionnel L'art contemporain et son exposition, Université de la Sorbonne, Paris IV 2012 Post-Diplôme commun École du Louvre - ENSBA Paris

2011 Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques (DNSAP) -avec les félicitations du jury à l'unanimité, École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris

2010 Séjour d'études à l'étranger, Maharaja Sayajirao University of Baroda - Inde

2009 Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP) École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris

COLLECTIONS

Galila Hollander – Barzilai collection. Belgique

Kamel Lazaar Foundation. Tunisie

Boghossian Foundation. Bruxelles, Belgium Collection

Patrick Heide. Londres, Royaume Unis

FOIRES INTERNATIONALES

2024 Art Rotterdam avec la galerie ETC, Rotterdam (à venir)

Art paris avec la galerie ETC, Paris (à venir)

2023 BAD+ avec la galerie ETC, Bordeaux, France

2020 Art Basel Hong Kong Online Avec Selma Feriani Gallery, Hong Kong

2019 1:54 Art Fair Avec Selma Feriani Gallery, Somerset House Londres, Royaume Unis

2018 Art Dubai avec Selma Feriani Gallery, Dubai, Émirats Arabes Unis

1:54 Art Fair Avec Selma Feriani Gallery, Somerset House Londres, Royaume Unis

2017 Art Brussels avec Selma Feriani Gallery, Belgique

1:54 Art Fair Avec Selma Feriani Gallery, Somerset House Londres, Royaume Unis

2016 Art Basel Hong Kong Avec Selma Feriani Gallery, Hong Kong, Chine

1:54 Art Fair avec Selma Feriani Gallery, Somerset House Londres, Royaume Unis

2015 1:54 Art Fair avec Selma Feriani Gallery, Londres, Royaume Unis

EXPOSITIONS (sélection)

2024 Exposition personnelle à la Galerie etc, Paris (à venir)

2023 *Le cheveu de Muaouiya*, Exposition Inaugurale du 32 Bis, commissaire : Nadine Attallah, Tunis

Boustophédon, exposition collective avec Mathieu Bonardet et Adrien Couvrat, Atelier Pyramides, Paris

2022 *Archives from the Future*, exposition collective, Selma Feriani Gallery, Londres

2021 *Des airs*, Exposition de la collection de La Boite- Un lieu d'art contemporain, commissariat Hédi Khelil, La Boite- Kilani Group- Tunis

2020 *Le pas de côté*, Exposition personnelle, Selma Feriani Gallery, Tunis

Nous vivons trop près des machines, Exposition personnelle, ISAM Gabès

Untitled, exposition collective, Selma Feriani Gallery, Tunis

2019 *Nous vivons trop près des machines*, Exposition personnelle, La Boite- Kilani Group- Tunisie

2016 *Vingt Fois Sur Le Métier Remettre l'Ouvrage*. Exposition personnelle, Selma Feriani Gallery. Tunisie Voice of the Border. Commissaire: Fatma Cheffi. Selma Feriani Gallery.

Drawing after digital. Commissaire: Klaus Speidel. XPO Gallery. Paris, France

2015 *De l'écriture, de l'écriture*. Commissaire: Klaus Speidel. Vincenz Sala Gallery. Paris, France

2014 *Come & Play Inside*, Galerie Perception Park, Paris

Tension, Bchira art center Tunis

2013 *En un certain ordre, assemblées*. Exposition personnelle, Galerie Florence Léoni – Paris

Topologies, Galerie Florence Léoni- Paris

Jardin Ephémère 2013, ENSBA Saint-Ouen

Notre besoin de consolation est impossible à rassasier, Galerie Florence Léoni

2012 *25 m. papillon*, Rosenblum Collection and Friends- Paris *Géographies Nomades* -Exposition des félicités, ENSBA – Paris

Prix Keskar, Galeries des Beaux-Arts, ENSBA – Paris

Bêtes & carnets, Exposition avec Louise Deltrieux, galerie Plateforme- Paris

Prix Icart, espace Pierre Cardin, Paris

2011 *Speek White* - Exposition DNSAP, ENSBA – Paris

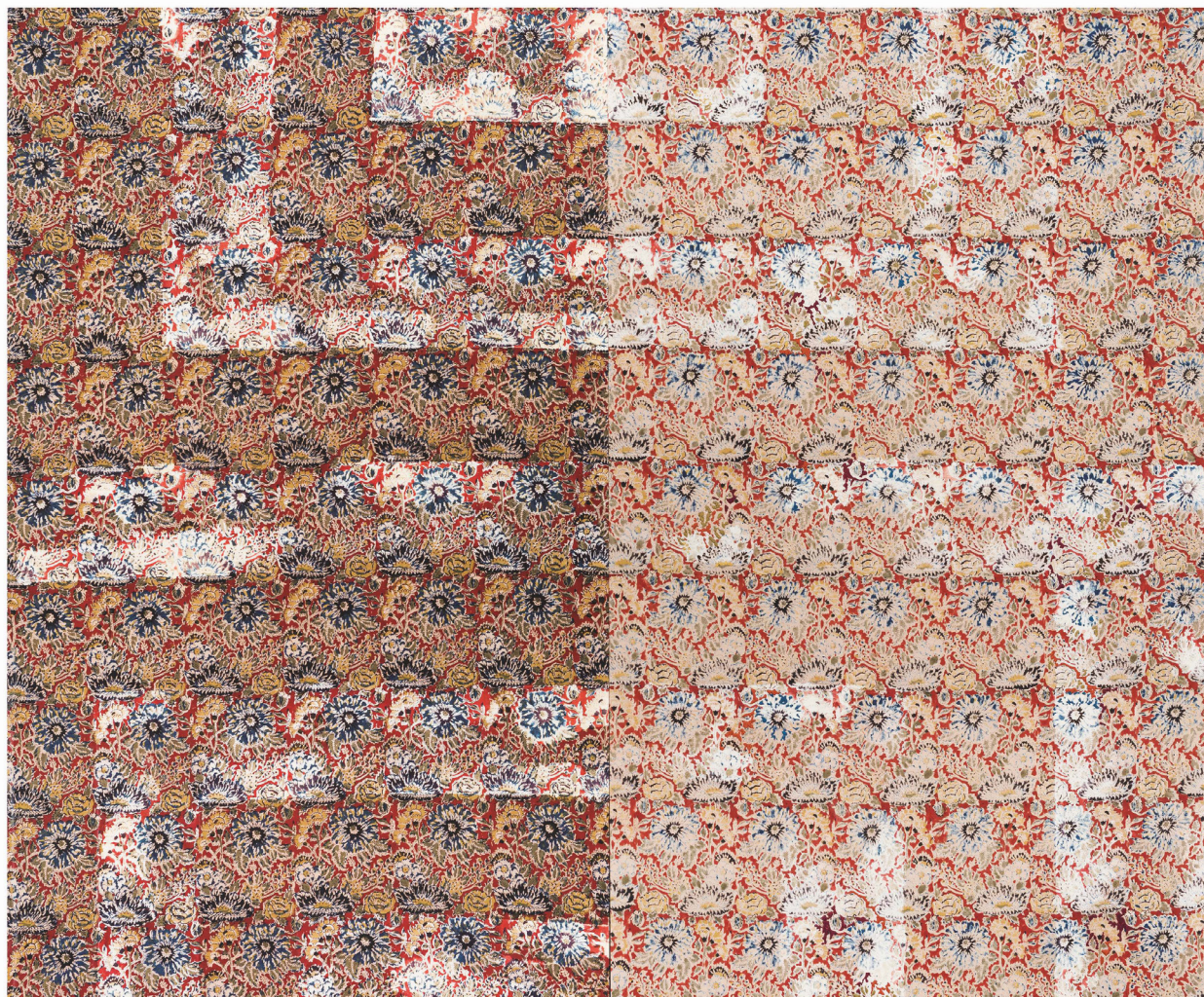
2009 Exposition de DNSAP, ENSBA – Paris

BOURSES ET PRIX

2020 sélection pour *Les mots créent des images*, Biennale Internationale de Casablanca, commissariat Christine Eyene, Maroc

2012 Prix Keskar, Fondation de France

2009 Bourse Collin-Lefranc pour la Maharaja Sayajirao University of Baroda - Inde



LINA BEN REJEB

Peintures domestiques II (diptyque), 2019

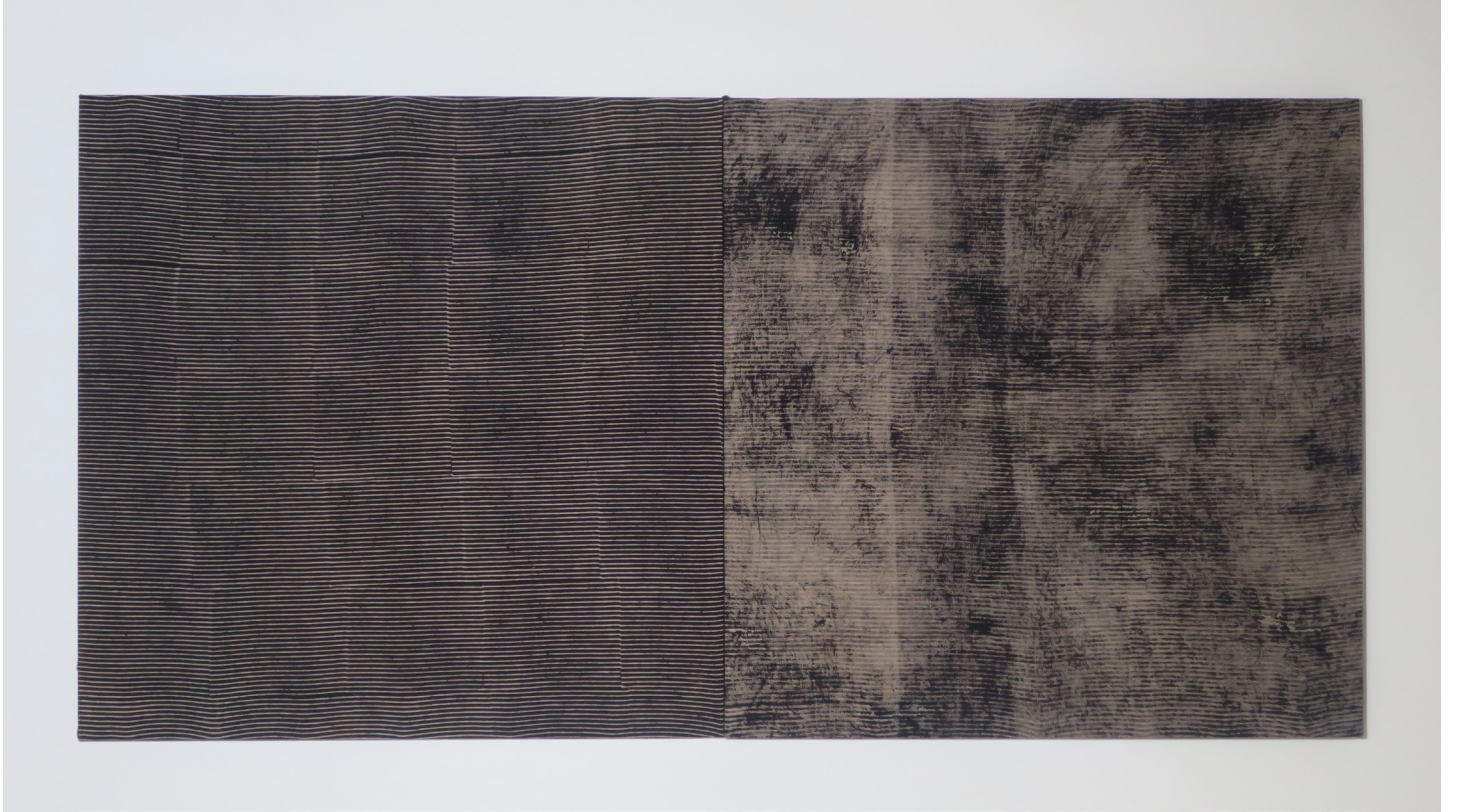
tissus imprimés, teinture végétale, fils de broderie DMC,

204 x 246 cm

© Lina Ben Rejeb



LINA BEN REJEB
Stuttering, 2023
Techniques mixtes sur papier,
150 x 176 cm
© Lina Ben Rejeb



LINA BEN REJEB

Peintures domestiques IV, 2024

tissus imprimés, teinture végétale, fils de broderie DMC,

90 x 180 cm

© Lina Ben Rejeb



LINA BEN REJEB

Les petites mains III et I, 2019

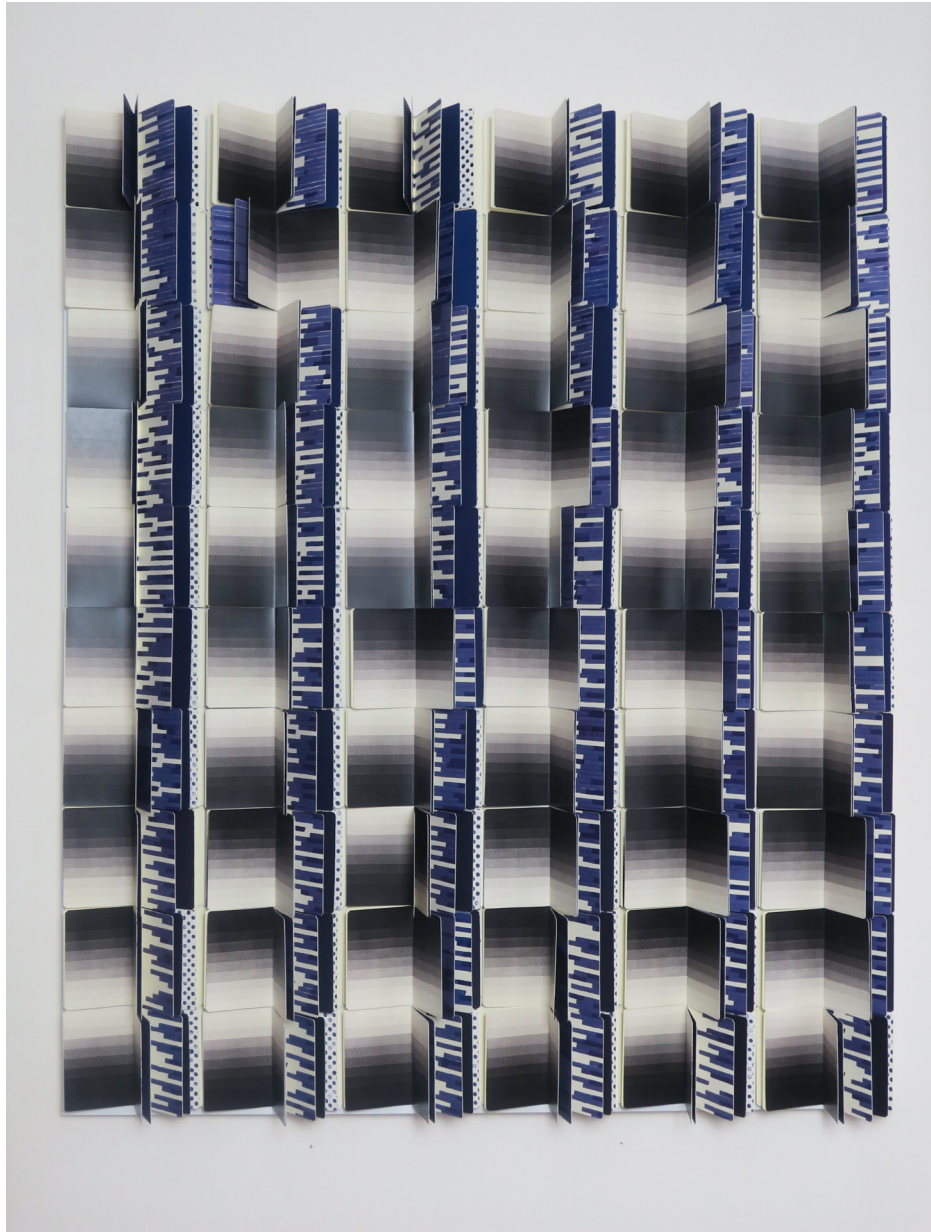
bois et acrylique sur bois,

60 x 30 x 7 cm

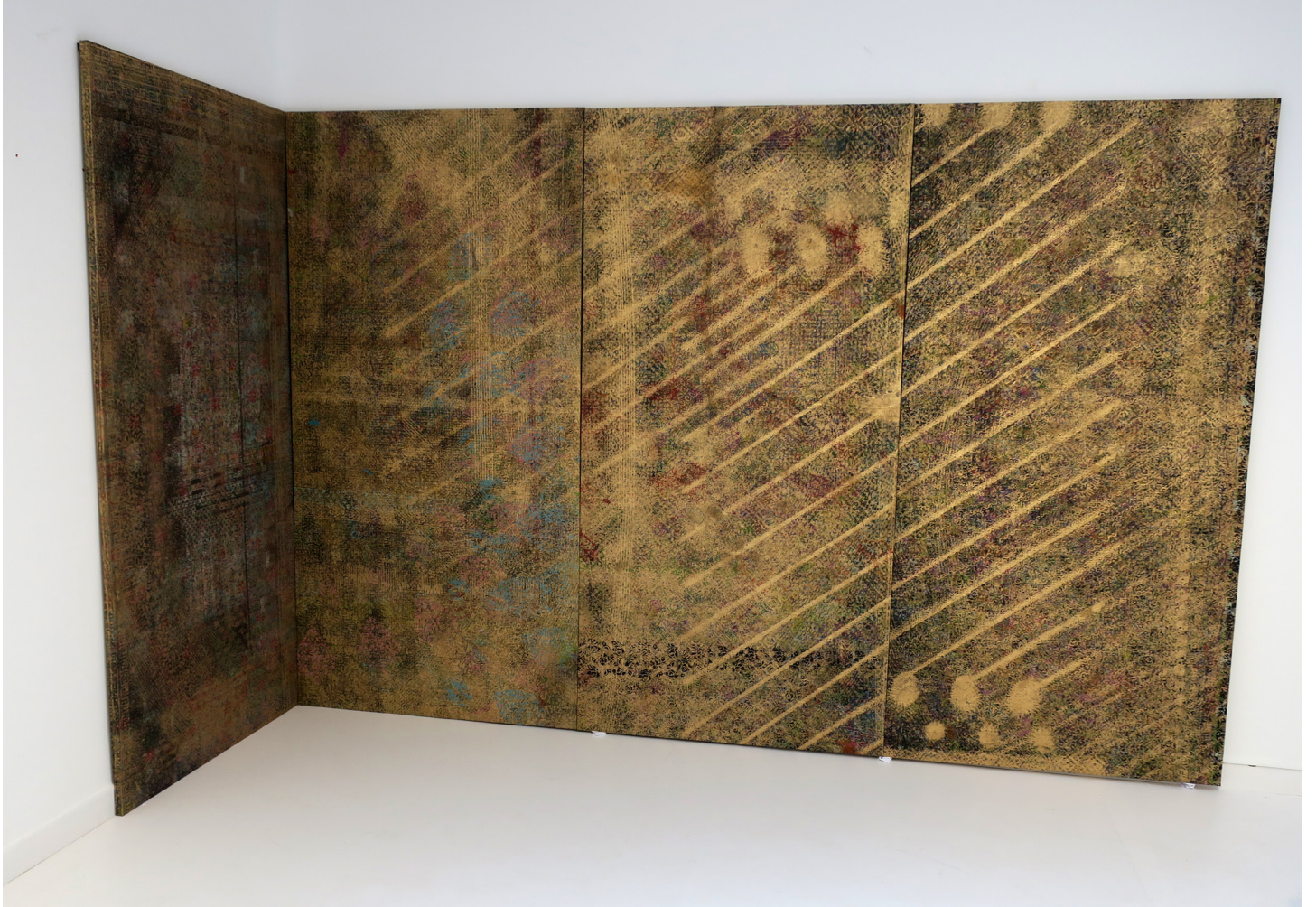
© Lina Ben Rejeb



LINA BEN REJEB
Untitled V, 2022
aquarelle sur papier,
29,7 x 42 cm
© Lina Ben Rejeb



LINA BEN REJEB
À la ligne, 2023
techniques mixtes sur papier,
126 x 106 cm
© Lina Ben Rejeb



LINA BEN REJEB
Brouillon du beau, 2019
impression sur coton,
[4x] 202 x 100 cm
© Lina Ben Rejeb

etc.

LINA BEN REJEB
FAIRE BLOC

29 MARS - 18 MAI 2024

VERNISSAGE

Jeudi 28 mars
18h-21h

CONTACTS

Thomas Benhamou
thomas.benhamou@galerie-etc.com

Camille Dendoncker
camille.dendoncker@galerie-etc.com